Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Ile Maurice - Diocèse de Port Louis

Septuagésime

Semaine du
5 au 11 février

Le mot du Chanoine

Chers fidèles,

En ce dimanche de la Septuagésime nous allons commencer une série de prédication sur les sept péchés capitaux. A leur sujet voici ce que dit le Catéchisme de l'Eglise Catholique [CEC] :

« Ils sont appelés capitaux parce qu'ils sont générateurs d'autres péchés, d'autres vices. Ce sont l'orgueil, l'avarice, l'envie, la colère, l'impureté, la gourmandise, la paresse ou acédie. » [CEC 1866]

Le premier qui va retenir notre réflexion est le péché capital d'envie :

« L'envie est un vice capital. Elle désigne la tristesse éprouvée devant le bien d'autrui et le désir immodéré de se l'approprier, fût-ce indûment. Quand elle souhaite un mal grave au prochain, elle est un péché mortel » [CEC 2539]

« L'envie représente une des formes de la tristesse et donc un refus de la charité » [CEC 2540]

Chanoine B. Sigros

Institut du Christ Roi Souverain Prêtre
Résidence les Aubiers
Rue de Courson, 4
Curepipe - Ile Maurice

Site Internet:
www.icrspmaurice.org

Courriel de l'apostolat:
icrsp.mauritius@gmail.org
Facebook: ICRSP Maurice
Instagram : icrsp.maurice
Chaîne YouTube: ICRSP Maurice

Clergé:
Chanoine Bertrand SIGROS
WhatsApp +230 5254 9119
chn.sigros@icrsp.org

Reprise des Messes

Semaine du 5 au 11 février

Horaires provisoires

Mardi, mercredi :
8h à la résidence
Lundi, vendredi :
18h à la résidence
Jeudi : Messe de *Requiem* Benoit XVI
18h à St Joseph
Samedi : Apparition de N-D
8h30 à Reine de la Paix

Dimanche :
10h Chapelle St Joseph

Semaine du 5 au 11 février 2023

Date	Fête / Messe célébrée	Couleur liturgique
Dimanche 5	**Septuagésime**	Violet
Lundi 6	S. Tite	Blanc
Mardi 7	S. Romuald	Blanc
Mercredi 8	S. Jean de Matha	Blanc
Jeudi 9	S. Cyrile d'Alexandrie	Blanc
Vendredi 10	Ste Scholastique	Blanc
Samedi 11	Apparitions de N-D à Lourdes	Blanc
Dimanche 12	**Sexagésime**	Violet

Pensée de la Semaine, par saint François de Sales

« la comparaison qu'il y a entre ceux qui jouissent de la lumière du soleil et ceux qui n'ont que la petite clarté d'une lampe: ceux la ne sont point envieux ni jaloux les uns des autres, car ils savent bien que cette lumière la est très suffisante pour tous »

« Quand on écoute une mélodie grégorienne, toutes les facultés de l'âme se tendent et se taisent pour appréhender cette chose parfaitement belle chacune à sa façon. L'intelligence n'y trouve rien à affirmer et à nier, mais elle s'en nourrit. La foi ne doit-elle pas être une adhésion de cette espèce » (Simone Weil, philosophe, en 1937)
« Au fond, il n'existe qu'un seul et unique problème sur terre : comment redonner à l'humanité un sens spirituel ? comment susciter une inquiétude de l'esprit ? Il est nécessaire que l'humanité soit irriguée par le haut et que descende sur elle quelque chose comme un chant grégorien. On ne peut plus continuer à vivre en ne s'occupant que de progrès matériels, de politique, de bilans budgétaires, on ne peut plus progresser de la sorte. » (Antoine de Saint-Exupéry, aviateur et écrivain, quelques années avant la seconde guerre)

Graduel du dimanche de la Septuagésime

Adjútor in opportunitátibus, in tribulatióne : sperent in te, qui novérunt te : quóniam non derelínquis quæréntes te, Dómine.
℣*Quóniam non non finem oblívio erit páuperis : patiéntia páuperum non períbit in ætérnum : exsúrge, Dómine, non præváleat homo.*

Vous êtes, Seigneur, notre secours dans nos besoins et dans nos épreuves ; qu'ils espèrent en vous, ceux qui vous connaissent, parce que vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent.
℣Car le pauvre ne sera pas toujours oublié, la patience des affligés ne périra pas à jamais : levez-vous, Seigneur, et que l'homme ne l'emporte pas !

Le texte de ce graduel est extrait du psaume 9, versets 10, 11, 19 et 20. C'est un psaume d'action de grâce, de prières, de louange, de reconnaissance pour les victoires remportées par David sur les ennemis. Après la lecture de l'épitre de saint Paul qui décrit la rude épreuve de la vie chrétienne et les sacrifices qu'elle implique, l'Eglise chante ce graduel comme un réconfort. C'est dur, mais le Seigneur est là !
L'Eglise reprend à son compte les paroles du psalmiste. Cependant, la version du verset 11 du psaume dans le graduel est légèrement modifiée par rapport à celle de psautier. Dans le psautier, on lit « sperent *in te, qui novérunt nomen tuum* », tandis que le graduel chante « *sperent in te, qui novérunt te* ». Le psautier est hérité de la Synagogue. Par l'Incarnation, le Christ s'est fait chair. Nous connaissons son nom. « *Quand l'homme cherche à fixer son espoir, la connaissance du nom de Dieu se révèle.* » (St Augustin) Il nous faut le chercher pour le rencontrer, comme les moines, chercheurs de Dieu.
« *L'allure générale du graduel diffère profondément de celle de l'introït. C'est d'un bout à l'autre un chant confiant et d'espérance, un long appui sur Dieu, qui est fidèle, compatissant à ceux qui le cherchent, et notamment aux déshérités de la terre.* » (Dom Gajard, Les plus belles mélodies grégoriennes, page 80)
Ce graduel est un de plus beaux en 3e mode, certainement le plus original.
Toute la pièce est marquée par de grandes montées mélodiques, de grands élans toujours avec légèreté et mouvement en 3e mode. L'âme est sans cesse attirée vers Dieu. Elle sait qu'elle trouvera une aide, un appui en Dieu malgré les difficultés de la vie. Car seul Dieu est fidèle !
Dès les premières notes de l'intonation *Adjútor*, il y a du mouvement. *Sperent in te* est comme un cri de foi et de confiance absolue, auquel vient répondre *qui novérunt te*. On peut remarquer « les *deux te, l'un au grave, l'autre à l'aigu, mas tous deux s'affirmant dans une égale clarté.* » (Dom Gajard, Les plus belles mélodies grégoriennes, page 80) Puis, suit le motif de cet espoir. La mélodie se poursuit, développant chaque mot, avec un relief particulier pour non portant une longue vocalise. Quelle affirmation de l'Eglise : Dieu n'abandonne jamais ceux qui le cherchent. Le verset se poursuit dans la même atmosphère. On reprend la même mélodie sur *Quóniam*, « *mais pour le développer aussitôt en festons mélodiques d'une richesse et d'une prodigalité qui nous déconcertent presque par leur audace. Est-ce pour renchérir sur le motif d'espérance qui vient d'être développé, et qui va en effet s'accentuer, puisque ce sont surtout les pauvres, les petits, les déshérités, ceux qui n'ont que leur misère, qui doivent le plus bénéficier de la fidélité et de la miséricorde divines ?* » (Dom Gajard, Les plus belles mélodies grégoriennes, page 81)
La pièce se termine par un appel vibrant au Seigneur : *exsúrge, Dómine.*

« *Celui qui cherche vraiment délaisse tout le reste, et alors il trouve… Chercher Dieu, tendre vers lui notre âme, nous débarrasser de tout ce qui concerne la terre.* » (St Chrysostome)

Introït

Les gémissements de la mort m'ont environné, les douleurs de l'enfer m'ont entouré ; dans mon affliction j'ai invoqué le Seigneur, et de son saint temple, il a entendu ma voix. Je vous aimerai, Seigneur, vous qui êtes ma force ; le Seigneur est mon ferme appui, et mon libérateur.

Pas de Gloria.

Collecte

Nous vous en supplions, Seigneur, écoutez avec clémence les prières de votre peuple, afin que nous qui sommes justement affligés pour nos péchés, nous soyons miséricordieusement délivrés pour la gloire de votre nom.

Épître *I Co IX*

Mes Frères : Ne le savez-vous pas ? Dans les courses du stade, tous courent, mais un seul emporte le prix. Courez de même, afin de le remporter. Quiconque veut lutter, s'abstient de tout : eux pour une couronne périssable ; nous, pour une impérissable. Pour moi, je cours de même, non comme à l'aventure ; je frappe, non pas comme battant l'air. Mais je traite durement mon corps et je le tiens en servitude, de peur qu'après avoir prêché aux autres, je ne sois moi-même réprouvé. Car je ne veux pas vous laisser ignorer, frères, que nos pères ont tous été sous la nuée, qu'ils ont tous traversé la mer, et qu'ils ont tous été baptisés en Moïse dans la nuée et dans la mer ; qu'ils ont tous mangé le même aliment spirituel, et qu'ils ont tous bu le même breuvage spirituel, car ils buvaient à un rocher spirituel qui les accompagnait, et ce rocher était le Christ. Cependant ce n'est pas dans la plupart d'entre eux que Dieu trouva son plaisir.

Graduel

Vous êtes notre secours au temps du besoin et de l'affliction. Qu'ils espèrent en vous ceux qui connaissent votre nom, car vous n'abandonnez pas ceux qui vous cherchent, Seigneur. Car le pauvre ne sera pas en oubli pour toujours ; la patience des pauvres ne périra pas à jamais. Levez-vous, Seigneur, que l'homme ne triomphe pas.

Trait

Du fond des abîmes, j'ai crié vers vous, Seigneur ; Seigneur, exaucez ma voix. Que vos oreilles soient attentives à la voix de ma supplication. Si vous examinez nos iniquités, Seigneur, qui subsistera devant vous ? Mais auprès de vous est la miséricorde et à cause de votre loi j'ai espéré en vous Seigneur.

Evangile *Mt VIII, 1-13*

En ce temps là, Jésus dit à ces disciples cette parabole : le royaume des cieux est semblable à un maître de maison qui sortit de grand matin afin d'embaucher des ouvriers pour sa vigne. Etant convenu avec les ouvriers d'un denier par jour, il les envoya à sa vigne. Il sortit vers la troisième heure, en vit d'autres qui se tenaient sur la place sans rien faire, et leur dit : "Allez, vous aussi, à ma vigne, et je vous donnerai ce qui sera juste." Et ils y allèrent. Il sortit encore vers la sixième et la neuvième heure, et fit la même chose. Etant sorti vers la onzième (heure), il en trouva d'autres qui stationnaient, et il leur dit : "Pourquoi stationnez-vous ici toute la journée sans rien faire ?" Ils lui disent : "C'est que personne ne nous a embauchés." Il leur dit : "Allez, vous aussi, à la vigne." Le soir venu, le maître de la vigne dit à son intendant : "Appelle les ouvriers et paie-leur le salaire, en commençant par les derniers jusqu'aux premiers." Ceux de la onzième heure vinrent et reçurent chacun un denier. Quand vinrent les premiers, ils pensèrent qu'ils recevraient davantage ; mais ils reçurent, eux aussi, chacun un denier. En le recevant, ils murmuraient contre le maître de maison, disant : "Ces derniers n'ont travaillé qu'une heure, et tu les as traités comme nous, qui avons porté le poids du jour et la chaleur." Mais lui, s'adressant à l'un d'eux, répondit : "Ami, je ne te fais point d'injustice : n'es-tu pas convenu avec moi d'un denier ? Prends ce qui te revient, et va-t'en. Je veux donner à ce dernier autant qu'à toi. Ne m'est-il pas permis de faire en mes affaires ce que je veux ? Ou ton œil sera-t-il mauvais parce que, moi, je suis bon ? Ainsi les derniers seront premiers, et les premiers derniers."

Offertoire

Il est bon de louer le Seigneur et de chanter votre nom, ô Très-Haut.

Secrète

Ayant agréé nos offrandes et nos prières, purifiez-nous grâce à ces mystères tout célestes, nous vous en supplions, Seigneur, et exaucez-nous avec clémence.

Préface de la Sainte Trinité.

Communion

Faites luire votre visage sur votre serviteur, et sauvez-moi par votre miséricorde ; Seigneur, que je ne sois pas confondu, car je vous ai invoqué.

Postcommunion

Que vos fidèles, ô Dieu, soient affermis par vos dons, afin qu'en les recevant ils les recherchent encore et qu'en les recherchant ils les reçoivent sans fin.